

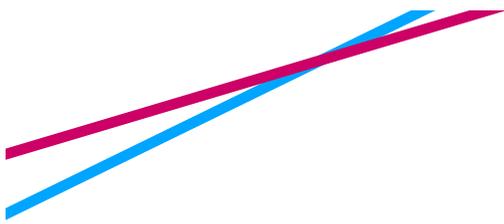
# LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

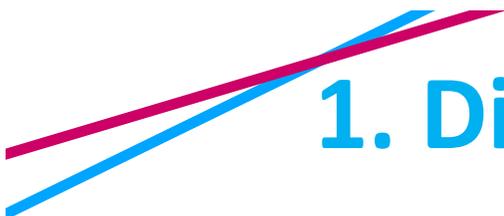
Lycée Lucie Aubrac, Courbevoie  
13-14 mars 2019

## Quelles sont les compétences nécessaires pour enseigner les langues à l'école élémentaire ?

**Séverine Behra**

Université de Lorraine, ESPÉ  
Laboratoire ATILF, UMR7118

- 
- La croyance que « **tout le monde sait comment enseigner aux enfants** » reste largement partagée
    - par les acteurs sociaux
    - par les acteurs politiques
    - par de nombreux acteurs de l'école (Paquay, 2012)
  
  - ... mais l'enseignement d'une langue culture étrangère (LCE) à l'école élémentaire ne s'improvise pas.



# 1. Dispositifs de formation à l'ÉSPÉ\*

## 1.1. Dimension « pratique de langue »

- **24h à 36h** : maquettes de 32 Espé
  - Niveau **B2** du CECRL à valider en master  
(après 10 ans de pratique au cours de la scolarité + 3 ans de Licence)
  - Choix d'1 langue dite « **de spécialité** » : 1 à 4 langues au choix
  - Pratique d'une langue de **communication quotidienne**
  - Peu de réflexion plus globale
- Une formation **guidée par des choix externes affichés par niveau linguistique** et hiérarchisée (choix de langue, statut des langues), « non holistique » (Cavalli, 2007)

\* Cadrage institutionnel : Arrêté du 27 août 2013 et Arrêté du 22 janvier 2014



# Étude empirique en formation initiale (2016)

## Opinions (359 M1 répondants)

77 % : « il faut avoir un bon niveau de langue pour enseigner une langue »

## Évaluation du dispositif de formation (263 M1 répondants)

70,8 % : l'UE a permis de repérer et résoudre leurs difficultés

(faible effectif et disponibilité du formateur pour pratiquer l'oral)

72,3 % : leur niveau était suffisant pour commencer cette UE

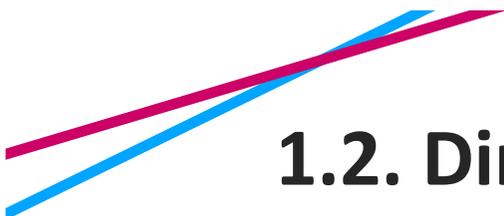
UE validée à **79 %** en session 1

## Opinions (359 M1 répondants)

**48 % n'osent pas parler** une LE même avec notions (souvenirs des apprentissages du secondaire + 1 UE en S7) + (18 % sans avis)

**52 % se considèrent faibles** en LV + (19 % sans avis)

- **Validation d'un niveau** de langue d'utilisateur indépendant (B2)
- **Perception positive de la formation** (groupe de 14 étudiants maximum, ateliers nombreux et réguliers de pratique de l'oral, travail de proximité)
- **MAIS** déclaration d' **Insécurité** à l'oral dans la **pratique professionnelle (stages)** : mythe du locuteur natif



## 1.2. Dimension didactique

- **dépendance des préconisations des textes** (officiels + européens) (Benveniste, 2018)
  - prégnance de la **dimension linguistique** et communicative
  - tension entre **des besoins** de savoirs théoriques mal identifiés par les étudiants et la demande de ressources à disposition
  - savoirs d'expérience et pratiques **> savoirs théoriques** (didactiques et pédagogiques), or les étudiants en disposent peu
- **Difficulté à changer de paradigme**, tant chez les formateurs que chez les étudiants pour répondre à la « superdiversité » (Vertovec, 2007)
- approche cumulative **=>** **approche compréhensive**



## 1.3. Dimension professionnelle : stages et captations

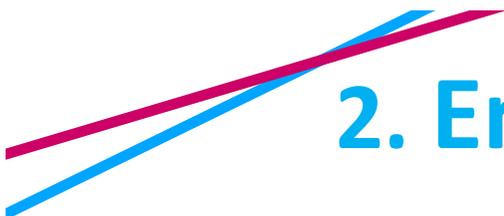
- **dispositifs et pratiques « donnés à voir »** : non systématiques
  - **captations vidéos de séance** : observation sans indicateurs sur les praxéologies, effet modélisant, peu de questionnements
  - **observations à l'international** (en complément) : biaisées, plus ou moins accompagnées en formation initiale (FI)
- **Mise en œuvre inégale** de l'enseignement d'une LCE : tous les élèves ne profitent pas de cet enseignement et les étudiants n'ont pas tous la possibilité d'observer, ni de s'exercer à des séances de langues au cours de leur formation.



## 1.4. Faible impact des approches réflexives

(*critical thinking*, Schön, 1983)

- **Peu de recherches empiriques** sur des pratiques effectives, peu de recherche-formation
  - Impact limité de l'étude de ses propres pratiques et de ses représentations mentales
  - Usage limité des *portfolios*, en dépit de discours qui leur sont favorables
  - Faible sollicitation en FI de **pédagogies coopératives** pour « faire avec » et non « faire ensemble » (Macaire, 2018)
- **Gestion de la complexité** du métier et des individus en situation de formation



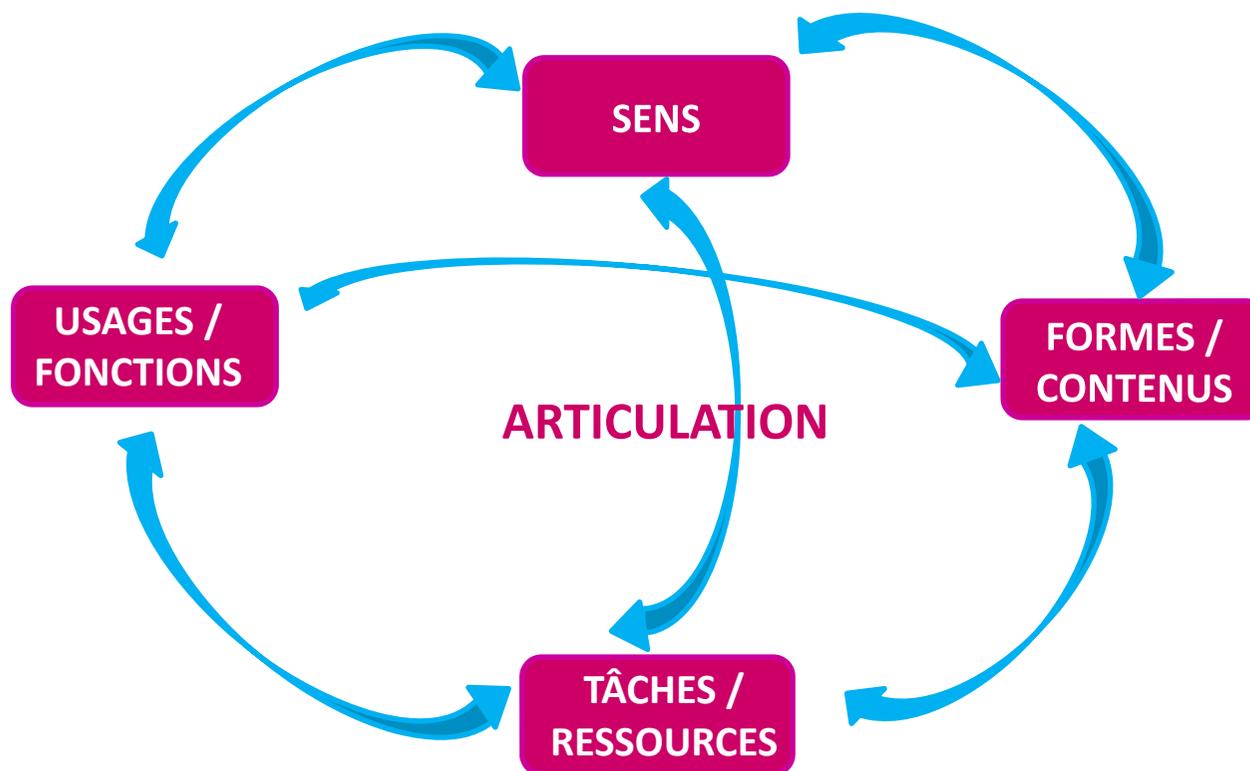
## 2. Enjeux prioritaires de formation

### 2.1. Pour tenir compte de la superdiversité (Vertovec, 2007)

- **Faire se rencontrer les langues et les cultures présentes** dans la classe avant même de débiter un enseignement implicite ou explicite (ou les deux) d'une des langues retenues par le dispositif de la classe
- **Former à l'éducation au plurilinguisme**
  - par l'action avec une réflexion distanciée
  - par l'élaboration du sens critique (le questionnement)
- Former les enseignants à **une conscience linguistique**
  - au plan général : entre les langues
  - au plan spécifique : à une langue en termes de difficultés pour un apprenant francophone

## 2.2. Pour mieux former aux langues à l'école

- Des **compétences inter-reliées** pour approcher l'objet « langue »



- Des **compétences spécifiques** aux langues, contextes et niveaux d'enseignement



## 2.3. Pour mieux penser les langues à l'école

Alertes didactiques (Janitza, 1996) sur des points de vigilance particulièrement adaptés aux jeunes apprenants de langues :

- Réflexion sur la relation entre la **pédagogie du primaire et la didactique des langues**, et question de l'alignement des *curricula*
- Réflexion sur les **rapports entre l'apprentissage d'une LCE avec la langue de scolarité et les langues de la maison**
- Formation à l'entraînement phonologique en réception et en production, et formation à la compréhension de l'oral
- Connaissance de **stratégies d'apprentissage** : passage de la mémorisation / restitution à l'assimilation / réemploi



## 2.4. ... alors il convient de lever des obstacles

- Propédeutique aux actions didactiques : **interroger ses croyances** et lever des **obstacles épistémologiques en appui sur la recherche**
  - Les Français ne sont pas doués en LCE.
  - Apprendre une LCE, c'est d'abord apprendre la grammaire et le lexique.
  - Apprendre une LCE dès le plus jeune âge permet de devenir bilingue.
  - Le locuteur natif est plus compétent pour enseigner sa langue que le non-natif.
- Se connaître
- Connaitre les langues
- Connaitre ses élèves
- Connaitre son métier

➤ Accompagner un **changement de paradigme** et de façon de **penser l'enseignement** des langues aux enfants qui nécessite de la **recherche-formation sur des pratiques enseignantes**

# En guise de conclusion et d'ouverture

- Contexte professionnel complexe qui nécessite la plus grande cohérence
- Une formation adossée aux savoirs de l'enseignant (Altet, 2001)



- En formation, appuis sur/de la Recherche
- Auto-formation
- Rôle des formateurs

- Observation et auto-observation des pratiques de classe
- Guidage de tuteurs
- Accompagnement de la réflexion par les formateurs

- La réflexivité s'exerce et évolue dans une temporalité
- FI + FC

# LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

Lycée Lucie Aubrac, Courbevoie  
13-14 mars 2019

## Quelles sont les compétences nécessaires pour enseigner les langues à l'école élémentaire ?

**Séverine Behra**

Université de Lorraine, ESPÉ  
Laboratoire ATILF, UMR7118